

de la coqueluche, de la rougeole), à la broncho-pneumonie; mais ce passage à l'état chronique est favorisé par toutes les causes de débilitation (misère et mauvaise alimentation, syphilis héréditaire, scrofule), par l'arthritisme héréditaire; M. Comby insiste sur ce point. D'autre part, le rachitisme, l'auto-intoxication digestive, les lésions nasopharyngées chroniques (végétations adénoïdes, rhinite hypertrophique) contribuent à entretenir la chronicité de la bronchite; il y a, de ce dernier chef, une indication thérapeutique importante.

L'emphysème est la véritable cause de la bronchite chronique chez l'enfant ou plutôt des poussées de bronchite à répétition que l'on observe chez certains d'entre eux, car dans l'enfance la bronchite n'est pas chronique au sens absolu du mot.

Le traitement général par l'huile de foie de morue, le sirop iodo-tannique, l'arsenic, est plus efficace dans la bronchite chronique des enfants que le traitement de la bronchite elle-même. Le séjour à la campagne est toujours indiqué.

On peut associer avantageusement l'iode et l'arsenic, en prescrivant l'iodure d'arsenic préconisé par le Dr R. Saint-Philippe.

On peut formuler ainsi :

Iodure d'arsenic . . . . .	50 centigrammes.
Eau distillée . . . . .	50 grammes.

Faire dissoudre à froid.

Débuter par V gouttes à chaque repas, augmenter d'une goutte matin et soir et arriver progressivement à XV et même XX gouttes à chaque repas. Rester à la dose maxima pendant environ un mois. Redescendre en sens inverse et en suivant les mêmes proportions jusqu'à X gouttes. Se reposer huit à dix jours et recommencer comme avant.

On peut prescrire l'arsenic associé au sirop de quinquina :

Sirop de quinquina . . . . .	150 grammes.
Arséniate de soude . . . . .	5 centigrammes.

Une cuillerée à café deux fois par jour.

Aux enfants plus âgés on peut donner l'huile de foie de morue créosotée. Comme modificateurs de l'état local, on emploie la terpine, la créosote, la teinture d'eucalyptus :

Créosote . . . . .	50 centigr. à 1 gramme.
Alcool à 90°. . . . .	10 grammes.
Vin de Banyuls . . . . .	100 —

Une ou deux cuillerées à entremets par jour, avant les repas, aux jeunes enfants (Barth).

Benzoate de soude . . . . .	2 grammes.
Terpine pulvérisée . . . . .	0 gr. 20
Sirop de tolu . . . . .	50 grammes.
Looch blanc . . . . .	q. s. pour 120 —

A prendre dans les 24 heures (Auset).

Teinture d'eucalyptus . . . . .	2 grammes.
Sirop de polygala . . . . .	15 —
Infusion d'hysope . . . . .	100 —

Par cuillerées à café dans les 24 heures (R. Blache).

Pour calmer la toux nocturne on prescrira la belladone, le chloral, les bromures :

Hydrate de chloral . . . . .	1 gramme.
Bromure de strontium . . . . .	2 grammes.
Eau de fleurs d'oranger . . . . .	6 —
Sirop de polygala . . . . .	50 —

Au traitement médicamenteux il faut adjoindre les pratiques hygiéniques : frictions sèches au gant de crin, frictions à l'alcool; le traitement thermal (Mont-Dore, La Bourboule, Royat, Eaux-Bonnes, Ems, etc.).

#### DILATATION DES BRONCHES

Nous serons bref sur le traitement de la dilatation bronchique, parce que ce traitement se confond en grande partie avec celui de la bronchite fétide. Il faut surtout s'efforcer de prévenir la dilatation, car le traitement préventif est plus efficace que celui qui s'adresse à la maladie constituée. Quand, dans la convalescence d'une broncho-pneumonie, la résolution tarde à se produire, il faut employer les pointes de feu, les expectorants (kermès), pour désobstruer les bronches; la terpine pour tarir les sécrétions, l'arsenic pour combattre la dépression des forces, et le sirop iodo-tannique comme tonique des bronches.

Quand la dilatation existe, il faut en chercher la cause : parfois on trouve la syphilis dans les antécédents, d'où l'indication de soumettre le malade au traitement ioduré.

L'indication essentielle, dans toute dilatation, est de faciliter l'évacuation des matières purulentes accumulées dans les bronches, et d'instituer une médication antiseptique locale. Comme expectorants, on peut employer le kermès, le polygala :

Racine de polygala concassé . . . . .	4 grammes.
Eau bouillante . . . . .	1 litre.

Faites infuser pendant deux heures et passez; trois tasses par jour à distance des repas.

D'autre part, l'évacuation du pus ne se produisant souvent que dans certaines positions, le malade doit prendre plusieurs fois par jour l'attitude qui lui permet de vider ses bronches; souvent d'ailleurs il prend d'instinct l'attitude la plus propice à cet effet. Gerhardt a recommandé, dans le même but, la compression méthodique du thorax.

Il faut être réservé dans l'emploi des narcotiques qui suppriment le réflexe